



Il n'y a que des bonnes raisons pour courir voir Philippe **Caubère**. D'abord, c'est un immense comédien, sachant incarner le verbe, jouer l'humain... Ensuite, il faut entendre les textes et réflexions d'André Benedetto, sur le théâtre, la vie, la révolution, son époque... Parce que cela réjouit l'esprit et bouleverse les sens, surtout les sens contraires et les sens interdits... Et puis évidemment, parce que c'est la force d'une pensée, l'homme d'hier parle avant tout d'aujourd'hui. Pour certains, dont je fais partie, Benedetto était avant tout le président du Festival off d'Avignon, pour les autres, il était homme de théâtre, poète et dramaturge. Laissez-vous porter par les mots de ce « révolutionnaire de la beauté », évoquant Jean Vilar, Avignon, mai 68, les acteurs du Sud, Antonin Artaud... C'est si riche, si dense, si sublime, que l'on n'a qu'un désir, y retourner ! ■

Marie-Céline Nivière

Maison de la Poésie

Renseignements page 42.